LEX TALIONIS,

LA LOI DU TALION.

OU

Moyen juste & infaillible pour arrêter le Cours de la Cruelle & Barbare Persecution des Protestans de France.

Si quelqu'un mene en captivité, il sera mené en captivité : Si quelqu'un tuë par l'épée, il faut qu'il soit tuë par l'épée. Apocalipse Chap. XIII. Vers. X.

Traduit de l'Anglois.

A LONDRES,

Par PIERRE DE LA VERITE', 1698.

LEX TALIONIS,

LA

LOI

DU

TALION,

OU

Moyen juste & infaillible pour arrêter le Cours de sa Cruelle & Barbare Persecution des Protestans de France.

Si quelqu'un mene en captivité, il sera mené en captivité : Si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée. Apocalypse Chap. XIII. Vers. X.

Traduit de l'Anglois.

A LONDRES,
Par PIERRE DE LA VERITE, 1698.

LEX TALIONIS,

OU

La Loi du Talion, &c.

L'Europe vient de ſortir d'une cruelle & ſanglante Guerre, dont elle a été affligée pendant l'eſpace de neuf années, laquelle lui a coûté beaucoup de Sang & des Treſors immenſes; & a été pouſſée de tous côtez avec beaucoup plus de Vigueur & de Furie qu'aucune autre Guerre dont on ait jamais oui parler entre les Princes de l'Europe.

Les François, adroits à en impoſer, ſe ſont ſervis de tous leurs Artifices pour perſuader aux Princes Papiſtes, principalement à ceux d'Italie, que c'étoit une Guerre de Religion, penſant les détacher, par cette ruſe, du reſte des Alliez. Mais Innocent XI. qui, apparemment, en ſavoit autant en matiere de ſa Religion & des Intereſts de ſon Egliſe, que les Politiques de France, penetroit dans cet Artifice, & voyoit auſſi bien que l'Empereur & le Roi d'Eſpagne, que l'accroiſſement de la grandeur de la France & les Meſures qu'elle prenoit pour aſſujettir l'Europe à ſon Joug, étoient plus dangereuſes & d'une conſequence bien plus grande, par rapport à la Liberté Publique, que ne l'étoit ce pretendu Intereſt de Religion : C'eſt pourquoi, encore que la Cour de Rome fit ſemblant au commencement de donner en quelque façon dans ce

A Panneau;

Panneau ; voyant que les François avoient levé le Masque, & avoient attaqué leur Allié le Duc de Savoye, quoi que Papiste très-Bigot, elle crut qu'il falloit porter ce Prince à s'opposer à la Violence de ce Puissant Voisin; En effet, le Duc de Savoye ne fit pas difficulté de se servir de Troupes Heretiques, de rappeller les Vaudois qu'il avoit chassez de leur Pays, d'employer des Generaux Protestants, d'accepter des Secours d'Argent des Princes de ce Parti, & d'embrasser en un mot la Protection des Puissances Protestantes, publiant hautement, par-là, à toute la Terre, que c'étoit une Guerre d'Etat & non de Religion; & que le veritable Interest étoit de se conserver, eux & leurs Sujets, par le moyen de bonnes Alliances & par le Secours des autres Princes, contre ceux qui les vouloient dépouiller, de quelle Religion que fussent les uns & les autres.

De leur coté les Princes & Etats Protestants, dont les Forces dans cette Ligue ont été beaucoup superieures à celles des autres Alliez, n'ont rien oublié pour soutenir la Cause Commune, & l'ont fait avec beaucoup de Vigueur, assistant leurs Alliez Papistes de tout leur Pouvoir, de leur Argent, & de leurs Armées de Terre & de Mer : Témoin les Subsides payez au Duc de Savoye par les Anglois & Hollandois, & l'Armée entretenuë en Piemont par les Anglois sous le commandement du Duc de Schomberg, & les Troupes qu'on envoya par Mer en Catalogne pour assister les Espagnols, & qui sauverent la Ville de Barcelone un An durant : Témoin encore la Flote Angloise qui hiverna à Cadis sous l'Amiral Russel, & l'Escadre envoyée aux Indes Occidentales pour secourir Cartagene : Enfin il est certain que toute cette Guerre n'a été qu'une suite continuelle de Protection & de Secours que les Etats Papistes ont tiré des Armes & de la Puissance du Parti Protestant.

De ſorte qu'il eſt clair que c'étoit purement une Guerre d'Etat & non de Religion : Auſſi ſeroit-il difficile de comprendre, à parler en general, qu'il fût de l'Intereſt des Etats de l'Europe, à les prendre tous enſemble, de commencer une Guerre de Religion : Car encore que l'on ſache que les Papes, autrefois dans les Siecles d'une plus craſſe ignorance, abuſoient de la folle Devotion & Bigotterie des Peuples, pour les engager dans les Croiſades & dans leurs Expeditions Saintes, comme ils les appelloient, afin de s'aggrandir & d'augmenter leur Puiſſance & leur Authorité par là. Aujourd'hui que le Monde, en vieilliſſant, eſt devenu plus clairvoyant, & que la Fourbe & l'Impoſture a été pleinement découverte, l'Intereſt Public l'emporte ſur cette folle Devotion, & il y a lieu d'eſperer que les Papiſtes ne ſe laiſſeront plus duper de la ſorte à l'avenir. Et pour ce qui eſt des Etats Reformez de l'Europe, ils ſont trop puiſſans pour ſouffrir deſormais qu'on ſe jouë ainſi d'eux.

Il eſt vrai, que la Religion Proteſtante a été détruite en France, & que ce Royaume où les Proteſtants étoient autrefois aſſez puiſſans pour maintenir leur Liberté contre ceux qui les Gouvernoient & qui les vouloient opprimer, eſt à preſent tout Papiſte, ou du moins paroît l'être ; Mais nonobſtant cela, je ſuis de ſentiment, que le Parti Proteſtant dans l'Europe eſt capable de prêter le collet au Parti Papiſte, s'il prenoit encore envie au Pape de publier quelqu'autre Jubilé Meurtrier contre nous, en arborant l'Etendard de Saint Pierre contre celui de S. Paul. Et ſans entrer dans un plus long detail de la Puiſſance des deux Partis, je repreſenterai ſeulement ici les divers Etats qui formeroient, en cas de Guerre, chacun de ces deux Corps oppoſez.

Du côté des Papistes.

Il y auroit l'Empereur, le Roi de France, le Roi d'Espagne, le Roi de Portugal, le Roi de Pologne, le *Pape*, les Princes d'Italie, les cinq Electorats Papistes d'Allemagne, le Duc de Lorraine & les Cantons Papistes de Suisse, les Pays de Liege & de Juliers.

Du côté des Protestans.

Le Roi d'Angleterre, le Roi de Suede, le Roi de Dannemarc, le Czar de Moscovie, les Etats de Hollande, les trois Electorats Protestants d'Allemagne, les *Princes* des Branches non Electorales de la Maison de Saxe, ceux de Wirtemberg, de Hesse, de Bareith & d'Anspach, *&c.* les Grisons, Hongrois, Transsilvains & Moldaves.

Premierement, je croi qu'on n'auroit pas de peine à m'accorder que les Anglois, Hollandois, Danois & Suedois, unis ensemble, pourroient se rendre si absolûment Maîtres de la Mer, que le *Parti Papiste* ne pourroit faire aucun Commerce, que leurs Marchands seroient ruinez absolument ou qu'ils n'en auroient du tout plus, que leurs Isles seroient affamées, & qu'en tems de disette leurs *Peuples* de Terre ferme mourroient de faim, & ne pourroient ni envoyer, ni tirer aucune chose des *Pays* étrangers. Il leur seroit impossible de bâtir aucun Navire que par la permission des *Protestans*; Leurs *Ports* seroient exposez sans cesse à être Bombardez & détruits, & leur *Pays* ouvert seroit sujet à être desolé par des Descentes, & toutes leurs Cotes seroient continuellement harassées & alarmées par nos Flotes, & par nos Esquadres & *Partis* volans.

Pour savoir ce que leurs Armées de Terre pourroient faire, il faut s'en rapporter à l'Histoire de la derniere Guerre, & à celle de Gustave Adolphe, Roi de Suede; Qui, pour une Guerre purement de Religion, & avec ses seules Forces & celles des *Princes Protestants* d'Allemagne, qui étoint alors

plus

plus foibles qu'ils ne ſont à preſent, paſſa dans l'eſpace de deux Ans & demi le Rhin & le Danube, & fut ſur le point de renverſer la Couronne Imperiale de deſſus la Tête de Ferdinand II.

Nous ſerions obligez de nous étendre trop dans ce petit Traité, ſi nous voulions entrer dans le detail des Forces de chacun de ces Etats en particulier ; Mais on ne peut nier que la principale Force du *P*arti *P*apiſte, conſiſte dans la *P*uiſſance de la France, qui dans un tel cas, ſeroit l'Appui & le Boulevart de leur *P*arti.

*P*our ce qui eſt de l'Eſpagne, elle auroit, comme elle a à preſent, aſſez d'affaires à ſe garentir elle même, & à conſerver le ſien. Le *P*ortugal ne pourroit faire aucun mal aux *P*roteſtants, & ſeroit expoſé à perdre tout ſon Commerce & toutes ſes *P*lantations aux Indes Orientales & Occidentales, auſſi bien que les Eſpagnols & les Francois. L'Empire, ſeparé du *P*arti *P*roteſtant, ſe trouveroit bien embaraſſé s'il avoit en Tête les Suedois, les Danois, les Brandebourgeois, les Saxons & tous les *P*rinces & Villes Reformées, & de la Confeſſion d'Ausbourg, avec les *P*roteſtants de la Haute Hongrie & Tranſſilvanie en Queue ; (Car ces *P*euples qui ſont ſous le joug, ou de l'Empereur, ou du Turc à preſent, ſe ſouleveroient ſans doute contre le *P*apiſme & ſe joindroient au *P*arti *P*roteſtant.) L'Empire, dis-je, ou plutoſt l'Empereur ſe trouveroit bien embaraſſé s'il avoit tous ces Ennemis ſur les Bras, avec les Suiſſes *P*roteſtants & les Griſons en Flanc, avec le Wirtemberg, la Heſſe, les *P*ays de Bareith, les groſſes Villes Imperiales de Suabe & de Franconie, n'ayant pour le ſoutenir ſi non Baviere & quelques Evêques & Abbez, les Suiſſes *P*apiſtes, le Duc de Lorraine & les petits Electorats de Mayence, Treves & Cologne qui ſont ruinez, ou quoi qu'il en ſoit ne ſont gueres en état de ſoutenir beaucoup l'Empereur,

reur. J'avouë qu'il pourroit tirer du Secours d'Italie; Mais de l'humeur dont les Italiens sont, aussi mauvais Soldats, aussi effeminez & peu aguerris qu'ils sont, & aussi éloignez, si la France n'assistoit pas puissamment l'Empereur, il seroit englouti en deux Campagnes: Les Anglois, Hollandois, les Allemans des Pays de Luneburgh, Hanover & Brunswick, seroient tête à la France du côté de deca, & ce seroit là, sans doute, que le Choq seroit le plus rude. Pour la Pologne, les Moscovites la tiendroient en Bride; Car quoi qu'ils ne soient pas proprement Protestans, ils haissent beaucoup & les Polonois & Papisme, & se joindroient facilement à notre Parti.

Je suis bien de sentiment qu'aucun homme sage ne souhaitera jamais de voir une Confusion pareille à celle que produiroit une Guerre si Universelle par toute l'Europe; Mais il faut la supposer, pour examiner s'il y auroit grand Danger pour les Protestans, au cas que cela arrivât; Et nous avons éprouvé par une triste & continuelle experience depuis long-tems que la Cour de Rome voudroit bien avoir soumis à son joug ou détruit tous les Protestans, & par consequent qu'elle formeroit de tout son Cœur une telle Ligue Papiste, & allumeroit une telle Guerre si elle étoit assurée du Succez; Et il est assez clair aussi qu'il y a des Princes dans le Parti Papiste qui voudroient bien, pour parvenir à leurs fins, pouvoir faire une pareille Confederation qui fût suivie d'une semblable Guerre.

La Paix de Ryswicke, d'ailleurs fort Glorieuse, puisque tout le Monde doit avouer qu'elle a fort rogné les Ongles à la France, a eu pourtant cette tache qui en ternit la Gloire du côté du Parti Protestant; C'est que les pauvres Protestans de France y ont été absolument abandonnez à l'Injustice & à la Fureur de leurs Persecuteurs; Comme si les Etats Protestants avoient entierement banni de leur Esprit

toute

toute affection à la Religion en passant ces Articles, & qu'ils n'eussent été touchez d'aucun mouvement de Compassion pour leurs Freres si injustement opprimez.

Mais il est constant que c'étoit purement une Guerre d'Etat, comme nous avons déja remarqué, & qui n'avoit pour Objet que le Rétablissement d'un chacun dans ses Droits Temporels; C'est pourquoi on a vû que la Reddition de Luxembourg, aux Espagnols qui sont *Papistes*, & même celle d'un petit nombre de Villages dans la Chatellanie d'Ath, ont fait plus de bruit dans le Traité, que n'en a fait le Rétablissement de plus de trois cent mille Chrétiens, exilez injustement de leur *Pays*, & l'oppression continuelle de sept ou huit cent mil *Protestants* qui sont encore en France, que l'on *Persécute* cruellement pour leur Religion.

Il y a des Gens qui ont voulu dire que si on avoit insisté avec autant de Vigueur sur le Rétablissement de l'Edit de Nantes, comme on a fait sur celui de la Lorraine, on l'auroit obtenu aussi aisément; Et ces *Personnes*, parmi lesquels il se trouve quelques Refugiez de ce sentiment, croyent qu'on n'a pas eu autant d'égard à l'Interest de la Religion, comme on auroit deu. Mais on peut leur répondre, que le fondement & le but de cette Guerre n'étoit, de la part des Alliez, que d'abaisser la France qui menacoit d'engloutir tout, & de l'obliger de restituer ce qu'elle avoit enlevé injustement à ses Voisins; Cela étant fait, on avoit obtenu ce qu'on souhaitoit, & les Confederez croyoient qu'il n'y avoit plus de raison pour continuer la Guerre. A l'égard des Protestans Refugiez, on s'est peut-être imaginé, qu'étant nés Sujets du Roi de France, personne ne devoit s'en mêler, de quelque maniere qu'il les traitât & quelques excès qu'il pût commettre contr'eux. Je n'examinerai pas si cette opinion est solide

lide ou non, je dis ſeulement qu'il eſt probable que les Alliez en general ont pû en juger ainſi, & peut être même y en a-t-il eu parmi les Papiſtes d'aſſez déraiſonnables pour croire qu'il faiſoit bien.

Quoi qu'il en ſoit, les Alliez Proteſtans ne pouvoient pas propoſer une choſe pareille aux Alliez Papiſtes, qui ne faiſoient qu'un Corps avec eux dans ce Traité, & qui agiſſoient tous de Concert ſelon les Reſolutions & les Meſures qu'ils prenoient tous enſemble au Congrez. Car les Princes Papiſtes auroient pû proteſter auſſi toſt contre les Propoſitions qu'on leur en auroit fait, & l'Union auroit pû ſe rompre incontinent.

De ſorte que c'étoit une choſe impraticable de vouloir comprendre les Proteſtans de France dans un Traité general, autrement qu'en intercedant pour eux auprès de leur Roi, à ce qu'il les traitât humainement; Et c'eſt ce qui a été fait par tous les Alliez Proteſtans; mais juſqu'ici ſans aucun Succez.

Il nous reſte à preſent d'examiner de quels autres moyens on ſe doit ſervir, pour obliger le Roi de France à traiter ſes Sujets Proteſtans avec Humanité, & pour leur faire obtenir, s'il eſt poſſible, la jouïſſance paiſible de leurs Biens & la Liberté de leurs Conſciences, qui ſont les Droits Naturels de tous les Hommes, ou bien pour leur procurer quelque autre Equivalent, par le moyen duquel ils puiſſent jouir de quelque douceur & repos.

De commencer une Guerre contre le Roi de France, au Sujet de la Perſecution qu'il fait à ſes Sujets Proteſtans, cela paroîtroit déraiſonnable a bien des Gens; Et la plupart du Monde ne manqueroit pas de dire que nous ne ſommes point intereſſez en la Querelle, nos Intereſts temporels n'en ſouffrant point ce ſemble directement, & n'y étant lezez que de loin, & les Dangers de la part du *Papiſme* paroiſſant en quelque façon plus éloignez de nous à preſent,

present, qu'ils n'étoient auparavant. Je ne doute pas à la verité, & je croi que Personne qui connoîtra les Droits du Genre Humain, n'en peut douter, que par les Loix de la Nature & selon la Raison, les Protestants de France n'ayent un Droit incontestable de deffendre leurs Biens & leurs Possessions & de s'y maintenir par la Force, s'ils étoient en état de le faire; Et qu'ils pourroient par la même raison legitimement rentrer par la force des Armes, dans la Possession desdits Biens, s'ils étoient assez forts pour cela. Mais il n'est pas tout a fait si clair, au moins bien des Gens le revoqueroient en doute, qu'un Etat Voisin Protestant puisse legitimement declarer la Guerre au Roi de France, pour l'obliger à faire Justice à ses Sujets Protestants, & à ne les traiter plus d'une maniere si Barbare.

Je ne veux pas non plus entreprendre de determiner jusqu'où il pourroit être permis de les assister à se rétablir par la Force, ou à se maintenir dans la Possession & Jouissance de leurs Droits. Et je m'abstiendrai d'autant plutost de rien prononcer la dessus, qu'il est clair, par un Article formel de la Paix de Ryswicke, qui regarde les Rois d'Angleterre & de France, que l'Angleterre ne peut entreprendre rien de semblable, puisqu'on y est convenu, de part & d'autre, qu'ils n'assisteront point les Sujets l'un de l'autre contre leur Souverain. C'est le quatriéme Article dudit Traité, qui est exprimé en ces termes.

Et parce que le Roi très-Chrétien ne souhaite rien tant, sinon que la Paix soit Ferme & Inviolable, ledit Roi promet & s'engage pour Lui & ses Successeurs, que pour aucune Cause que ce soit il n'inquietera ledit Roi de la Grand' Bretagne *dans la paisible Possession des Royaumes, Pays, Terres & Seigneuries dont il est en Possession à present, & que pour cet effet il engage son Honneur, sur la Foi & Parole*

Parole de Roi, qu'il ne donnera ni fournira aucune Assistance, directement ou indirectement, à aucun Ennemi ou Ennemis dudit Roi de la Grand' Bretagne; *Et qu'il ne favorisera d'aucune maniere que ce soit les Conspirations ou Complots, que les Rebelles ou Personnes mal intentionnées pourroient exciter ou former contre ledit Roi; Et pour cet effet, il promet & s'engage, qu'il n'assistera point d'Armes, de Munitions de Guerre, Vivres, Navires ou Argent, ou d'aucune autre maniere, par Mer ou par Terre, aucune Personne ou Personnes, qui pourroient entreprendre ci après, sous quelque Pretexte que ce soit, de Troubler ou Molester ledit Roi* de la Grand' Bretagne *dans la libre & paisible Possession de ses Royaumes, Pays, Terres & Seigneuries. Le Roi* de la Grand' Bretagne *promet pareillement & s'engage pour Lui & ses Successeurs, Rois* de la Grand' Bretagne, *qu'il fera & accomplira inviolablement le même envers ledit Roi* très Chrétien, *& ses Royaumes, Pays, Terres & Seigneuries.*

Il sembleroit donc qu'il ne reste qu'un seul moyen pour reparer le tort que l'on fait à ce pauvre Peuple desolé, ou pour leur procurer un Rétablissement dans tous leurs Droits; Je ne pretens pas soutenir que les Princes & Etats Protestans de l'Europe trouvassent sur l'heure un avantage fort grand & fort sensible à le mettre en pratique, quoi qu'il le seroit incomparablement plus que celui que le Roi de France pretend tirer de la Ruine de tant de Fidelles & paisibles Sujets, laquelle ne contribue pas peu à la Desolation de son Royaume.

Mon moyen, c'est la *Loi Ancienne & Fondamentale du Talion*, pratiquée dès le commencement du Monde & en usage de tout tems parmi toutes les Nations, fondée dans la Loi de Dieu, & authorisée par la conduite de Dieu même. Et en verité si c'est un moyen seur & legitime, comme il l'est sans doute,

doute, pour rétablir ces *Pauvres Gens* dans leurs Libertez & les mettre en Repos, il semble que le Sacrifice d'un pareil nombre de Familles Papistes, quand elles seroient aussi innocentes que celles de ces pauvres *Protestans* de France, qui ont toujours été Fidelles à l'Etat & à leur Roi, & qu'ils n'auroient point de *Principes* contraires au bonheur & au repos des Etats, il semble, dis je, que quand les *Papistes* seroient aussi innocens qu'eux, on doit cette Justice à nos pauvres Freres *Persecutez* sans raison, de traiter les *Papistes*, nos Ennemis naturels, de la même maniere qu'on les traite.

Je suis de sentiment que cette *Loi du Talion* est la Loi Fondamentale du Droit & du Tort, qui doit règler le Bien & le Mal que se font les hommes les uns aux autres; l'Ecriture est pleine d'Exemples de cette nature. Les Histoires d'*Adonibezek*, d'*Agag* & de plusieurs autres qui nous y sont rapportées, nous convainquent que cette Loi s'accorde parfaitement avec la Methode dont Dieu se sert dans l'Execution de sa justice, & elle est la Mesure & la Règle sur laquelle est fondée la Raison des Recompenses & des Chatimens; Et lors qu'elle est exactement observée, ceux même qui en ressentent les effets les plus severes & les plus douloureux, ne peuvent s'empècher, malgré eux, de reconnoître interieurement que l'Execution en est juste & necessaire. * *Adonibezek*, que nous avons nommé, confessa que son Chatiment étoit juste, quand il eut ses Pouces & ses Doigts coupez, en recevant la pareille des Cruautez qu'il avoit exercé. Et la Reponse de *Samuel* à *Agag*, † *Que comme son Epée avoit privé les Femmes de leurs Enfans, aussi sa Mere seroit sans Enfans entre les Femmes*; Ces deux Exemples marquent la Raison & la Justice du choix que Dieu fait de tels Chatimens contre ceux qui sont ainsi punis,

Il

* *Juges* I. 7. † 1 *Sam.* 15. 33.

Il eſt vrai que cette ſorte de Punition eſt proprement Perſonnelle, la Perſonne ſeule qui eſt coupable étant punie, & toute Execution de cette nature devroit être ainſi, s'il ſe pouvoit ; Mais il en va autrement lors que les Parties ne ſont pas des particuliers à qui on a à faire, ou bien lors que cette Retaliation Perſonnelle, s'il m'eſt permis de parler ainſi, ne ſe peut pratiquer ; car alors on doit conſiderer ceux qui ont commis l'Outrage, l'Injuſtice ou la Violence en Corps, ſavoir, comme étant Membres d'une telle Nation, Famille ou Etat. Ainſi il a toujours été receu parmi toutes les Nations de la Terre, qu'en tems de Guerre les Sujets des deux Partis ont droit de ſe faire Juſtice à eux mêmes des Injures ou des Dommages qu'ils ont ſouffert l'un de l'autre, aux dépens de qui que ce ſoit des Sujets du Parti contraire, quoi qu'on ſache bien que ces Perſonnes particulieres n'ont point fait eux mêmes l'Outrage ou cauſé le Dommage, pour lequel ils ſouffrent.

Par la même Règle, on voit qu'il ſeroit très raiſonnable qu'en diviſant toute l'Europe en deux Corps, ſavoir, l'un *P*apiſte & l'autre Proteſtant, lors qu'un des *P*artis commet des Hoſtilitez & des Depredations ſur l'autre, le *P*arti ſouffrant pût ſe ſervir du Droit de Repreſailles ſur les Membres du Corps qui a commis l'Injure, de quelque Nation qu'ils puiſſent être, c'eſt à dire, lors que le *P*ouvoir eſt proprement entre les mains de ceux qui ont ſouffert le tort. Car en tel Cas le *P*ouvoir peut legitimement tenir lieu d'un Droit ſuffiſant pour diriger ledit Chatiment ſur ces Membres du *P*arti qui a fait le Mal, quoi qu'ils en ſoient perſonnellement innocens, puis qu'il n'y a que le defaut d'une plus grande *P*uiſſance qui empêche qu'il ne ſoit *P*erſonnel, comme il le devroit être.

Le Roi de France fait une Querelle, & ſemble

declare

Guerre, & la declare en effet à tous les *Princes Protestans* de l'Europe, par le traitement cruel qu'il fait aux Eglises Reformées de France : Il a fait la Guerre, avec peu de Succez, pendant plus de huit années contre la plupart des Puissances de l'Europe unies ensemble ; Et enfin il a fait la Paix, d'une maniere qui lui est peu Avantageuse, & Honorable : Et presentement que cette Guerre d'Etat est finie, il semble qu'il commence une Guerre de Religion ; Et pour en poser les Fondemens plus surement, il s'attaque premierement à ses Sujets.

Je ne comprens pas pourquoi tous les Princes Protestans de l'Europe ne prendroient pas de part & ne s'interesseroient pas dans ces violens Assaults qu'on donne à leur Religion, puisqu'ils ne peuvent pas ignorer, que ces Coups leur sont portez également, quoi qu'à un peu plus de Distance ; Et qu'après avoir détruit les Protestans de France, on veut leur en faire autant, & qu'ils n'en seront que plus aisez à vaincre. On marque aussi par là qu'on les méprise ; Et selon toutes les Règles de la Prudence Humaine, on doit aller au devant des Maux qu'on fait à nos Freres & qu'on nous veut faire, a proportion de la grandeur de ces Maux & de la Puissance & Malice de ceux qui nous attaquent.

Si leur Dessein n'étoit seulement que d'affoiblir le Parti Protestant en general, le soin des Protestans devroit étre de le fortifier autant qu'ils pourroient. On voit que les Papistes sont les Aggresseurs & l'ont toujours été, & l'Injustice de leur Cause est si grande, & ils la reconnoissent si bien eux mémes, qu'ils ont honte d'alleguer aucun autre pretexte pour toutes leurs Inhumanitez & Barbaries, si non la Volonté Absoluë & le Bon-Plaisir de leur *Tout-puissant Monarque, qui ne veut avoir qu'une Religion dans ses Etats*, ce qui est le mettre en la Place de Dieu.

Plus j'y pense, plus je trouve qu'il seroit à propos,

 juste

juste & avantageux à toutes les Parties, que la Religion divisât l'Europe en deux ; Et que tous les Papistes & tous les Protestants, s'ils pouvoient s'accorder ensemble sur ce sujet, vécussent à part : Que si le Roi de France ne veut point avoir de Protestans dans ses Etats, les Princes Protestans ne souffrissent aucun Papiste dans les leurs ; Et si cette Separation étoit une fois faite, & que chacun des deux Partis se tut ainsi uni, les Papistes n'auroient qu'à commencer leur Guerre de Religion quand l'Envie leur en prendroit.

C'est, à mon Avis, la chose du Monde la plus injuste & la plus criante, de voir que les Espagnols & Italiens ne souffrent aucuns Protestans parmi eux, & que leur cruelle Inquisition les met à Mort : Et que la France ait forcé par ses Dragons & par toutes sortes de Tourmens sept ou huit cent mil de ses Sujets à aller à la Messe, ce qui en a contraint plus de trois cent mil à fuir de ses Etats, & à chercher un Azile dans les Etats Voisins : Que le Duc de Savoye ait banni les Vaudois ses Sujets, après leur avoir fait souffrir une cruelle & barbare Persecution ; Et qu'à peine aucun Etat Papiste souffre des Protestans chez eux, si ce n'est dans un petit nombre de Lieux en Allemagne : C'est, dis je, la chose du Monde la plus injuste, que nonobstant tout cela on souffre dans les Etats des Protestans plus de trois Millions de Papistes vivre au milieu d'eux, & jouir de leurs Biens & de toute sorte de Liberté sans la moindre inquietude. Quoi que cette Religion ruine les Etats ou elle est, qu'elle soumette tout à l'Avarice & à l'Ambition du Pape & de son Clergé, tant les Rois que les Peuples ; En un mot, les Biens, l'Honneur, la Vie & la Liberté de tout le Monde, & qu'elle porte les Peuples incessamment à la Sedition & Rebellion, & à tous les Crimes. Au lieu que les Protestans conservent à Dieu & aux hommes tous leurs Droits.

Qui

Qui plus eſt, les Proteſtans de France, de Savoye & de Hongrie, ont été Perſecutez à la faveur des Traitez les plus Solemnels, & des Edits les plus Sacrez, & de la Paix la plus ferme qui pût être faite en apparence : Leurs Ennemis eux mêmes ſont forcez de reconnoître qu'ils n'ont jamais été Rebelles ni violé la Foi. Henri III. leur rendit ce témoignage, lors qu'il eut recours à eux pour en avoir du Secours contre ſes Sujets Papiſtes qui s'étoient rebellez contre lui. Le Duc de Savoye l'a reconnu auſſi, dans le Diſcours qu'il fit à ces Vaudois leſquels il fit ſortir de la Citadelle de Turin pour les mettre en liberté. On ne trouvera point, dans aucune Hiſtoire, que les Proteſtans ayent jamais commencé aucune Guerre, ils ont toujours été ſur la Deffenſive : On ne nous ſauroit produire aucun Exemple de Maſſacre commis par eux, ou de Rois Aſſaſſinez, ou de Chambres de Seigneurs, aſſemblez en Parlement, qu'ils ayent voulu faire ſauter en l'Air par des Poudres ; Ils ont toujours été Gens Pacifiques, horſmis quand la neceſſité de ſe deffendre les a obligez de prendre les Armes. Au contraire, les Papiſtes ont toujours été ſujets à troubler tous les Gouvernemens, ſous leſquels ils ont vécu, & qui plus eſt ne peuvent pas être autrement, reconnoiſſant le Pape au deſſus de tous les Souverains, lequel a intereſt de les ſoumettre ou détruire tous, & qui y travaille ſans ceſſe. Nos Hiſtoires ſont remplies de leurs Trahiſons & Infidelitez. L'Irlande a éprouvé deux Deluges de Sang par leurs Rebellions & Cruautez. Deux Rois de France ont été Tuez & Aſſaſſinez par eux ; Et une Multitude innombrable de Proteſtans a été Maſſacrée & Egorgée par eux de Sang froid, ſous pretexte d'Amitié, & à la faveur d'un Traité Les Regnes de tous nos Rois & Reines d'Angleterre, depuis Henri VIII. ont été étrangement troublez par les Conſpirations, Perfidies & Rebellions des Papiſtes : Ils ont ſouvent merité

rité de la Justice Publique de perdre leurs Biens & leurs Libertez, si on les avoit traitez selon leur merite & la Loi du Talion. L'Angleterre, a tant de justes & pressantes Raisons de les chasser entierement de ses Etats, que jamais aucune Nation n'a eu de si grandes Raisons de chasser qui que ce soit de chez elle; Et avec tout cela ils vivent ici en Paix sous la Protection de ces Princes mêmes, dont ils sont les Ennemis declarez, & à qui ils refusent de prêter Serment de Fidèlité, & vivent à l'abri de ces mêmes Loix, ausquelles ils refusent de se soumettre. On n'entend point alleguer au Bareau, dans aucune Cause que ce soit, que la *Partie* Adverse est *Papiste* : Nos Courts de Justice leur sont aussi favorables qu'à aucun des plus fidèles Sujets du Roi : Plusieurs employent leurs Ouvriers plus volontiers que les Protestans : N'est ce pas là de notre part une Indulgence surprenante, pendant que de leur côté nous n'eprouvons qu'Injustice & Cruauté, à l'égard de nos Freres.

Car les *Protestans* de France, au contraire, quoi qu'on ne les accuse point de Rebellion & de Desobeissance, & qu'ils ne soient coupables d'aucuns Crimes, sont dépossedez de leurs Biens, Dragonnez, envoyez aux Galeres & dans des Cachots, privez de leurs Femmes & Enfans, tourmentez de Supplices, *Pendus* & Rouez, enterrez vifs dans des Monasteres & Convents, trainez sur la Claye après leur Mort, exposez à toutes les Cruautez qu'une Soldatesque effrenée, & qui est excitée par leurs Ecclesiastiques, peut exercer sur eux, sans qu'on puisse alleguer d'autre Raison pour cela que leur Religion; Tout cela même après la Foi donnée, & en consequence des Traitez & des Edits les plus Solemnels du Monde, & les plus Irrevocables, comme étoit celui de Nantes, receu & Enregistré dans tous les *Parlemens* du Royaume, & que le Roi d'apresent avoit fait Serment à son Sacre d'observer Inviolablement & plusieurs fois depuis.

Le

Le Roi de France, en *Persecutant* ses *Sujets Protestans*, en agit non seulement comme un T* * * * par rapport à ce qu'ils sont ses Sujets ; Mais il est coupable aussi de Violation de la Foi & de l'Honneur de Roi, (qui doit sur toutes choses garder les Traitez & observer son Serment) en opprimant ces pauvres Gens à qui ses Ancêtras avoient accordé pleine Liberté de Religion, de la maniere du Monde la plus Sacrée & la plus Inviolable ; Il est coupable aussi de la plus noire Ingratitude, envers ceux la même qui avoient été les principaux Instrumens & Agens pour avancer les Interests & la Gloire de sa Famille, & de sa *Personne* même.

Mais afin de justifier ces reproches, & faire voir qu'ils sont trés-bien fondez, & que je ne pers point le Respect à la Majesté du Roi de France ; Mais qu'au contraire c'est lui qui se deshonore lui même. Il est à propos d'examiner les Fondemens sur lesquels le *Parti Protestant* etoit appuyé en France il y a plus de cent ans, & de dire un mot de l'Histoire de la Famille Royale de France qui Règne aujourd'hui, & de quelle maniere elle est parvenuë à la Couronne.

En l'An 1571. le 24 jour d'Aoust, sous le Règne de Charles IX. la troisiéme Guerre des Huguenots étant finie, & la *Paix* faite avec les *Protestans*, les Villes de la ***Rochelle***, ***Montauban***, ***Coignac*** & la ***Charité***, *&c.* ayant été mises entre leurs Mains pour leur Sureté, & les *Principaux* des *Protestans* qui se reposoient entierement sur la Foi & sur l'Honneur du Roi, étant venus à la Cour, on les Egorgea au Massacre de *Paris* ; où dans l'espace de cinq jours on en Massacra d'une maniere Barbare plus de trente mil de Sang froid, sans compter plusieurs milliers qui furent Massacrez, en même tems, dans les autres Villes.

Ce qui fut suivi d'une quatriéme & d'une cinquiéme Guerre Civile ; pendant lesquelles Charles IX. mourut :

* *Le mot Anglois est*, a Tyrant.

mourut, & la Couronne tomba à Henri III. le dernier de la Branche des Valois, qui avoit été élu nouvellement Roi de *Pologne*. Le commencement de son Règne étant embarassé de Brouilleries Intestines, le *Parti Protestant* se fortifia beaucoup : Et quoi que la Ligue forcât le Roi de leur faire la Guerre jusqu'à trois differentes fois, ils ne laisserent pas de se maintenir dans la Liberté de Conscience.

Enfin la Faction des Guisards, connuë sous le Nom de *Ligue Catholique*, se declara si ouvertement contre le Roi, & devint si puissante, sur tout après la Mort du Duc & du Cardinal de Guise, que le Roi avoit fait Tuer, que peu s'en fallut qu'ils ne le chassassent hors du Royaume. Etant dans ces extremitez, les *Protestans*, sur qui il avoit exercé quatre *Persecutions* & fait la Guerre contr'eux autant de fois, & détruit un grand nombre de leurs Freres, entreprirent sa Defence, & ayant joint leurs Forces pour le Rétablir, marcherent avec lui jusqu'aux *Portes* de *Paris*; Où, pendant qu'il se preparoit à donner un Assaut general à la Ville, il fut Assassiné par *Jaques Clement*, Moine *Jacobin*, qu'on avoit envoyé de la Ville exprès pour cela, d'un Coup de *Poignard* dans le Ventre, dont il Mourut le jour suivant.

Henri IV. Grand-*Pere* du Roi d'aujourd'hui, étoit alors Roi de Navare & *Protestant*; Et étant l'Heritier legitime de la Couronne & recommandé à la Noblesse par le defunt Roi en mourant, il prit le Titre & la Qualité de Roi de France. La Ligue soutenuë de toute la *Puissance* d'Espagne, s'opposa à lui avec toute la vigueur imaginable : Et plusieurs de la Noblesse *Papiste* l'abandonnerent, sous pretexte qu'il étoit Heretique.

Les *Protestans* le servirent avec tout l'Honneur & toute la Fidèlité imaginable : Et on supputa que pendant plusieurs années de Guerre qu'il soutint contre

la Ligue & contre la Puiſſance d'Eſpagne, plus de cent ſoixante mille Soldats Proteſtans perdirent la Vie à ſon Service. Enfin, pour mettre fin à la Guerre, & pour s'aſſurer la Couronne, il abjura ſa Religion, & ſe fit Papiſte; Et par ce moyen il demeura en pleine poſſeſſion de la Couronne, ruina la Ligue, les Principaux Chefs faiſans leur Paix avec lui l'un après l'autre; Et enfin termina la Guerre avec l'Eſpagne, par la Paix de Vervins.

Quoi qu'il en ſoit, les Proteſtans lui furent toujours fidèles & ne l'abandonnerent jamais. Les Ducs de Bouillon, du Pleſſis & de la Tremouille, *&c.* continuerent toujours de lui rendre juſqu'à la fin les Services les plus importans contre les Eſpagnols.

Après avoir rétabli toutes choſes dans le Royaume & fait la *P*aix avec tout le Monde, les Proteſtans qui l'avoient ſervi ſi fidèlement, ſans autre eſperance de recompenſe, que la ſure & paiſible jouiſſance de leurs Biens & de la Liberté de Conſcience, obtinrent de lui le fameux Edit de Nantes; Dans lequel on regla entr'autres choſes particulierement les Termes de leur Liberté de Conſcience, en quels lieux ils érigeroient leurs Temples, de quelle maniere ils tiendroient leurs Sinodes & leurs Aſſemblées: On leur allouoit une Somme d'Argent ſur les Revenus Publics, pour l'entretien de leurs Miniſtres: On leur donnoit des *P*laces pour leur *S*ureté, dont les Garniſons étoient payées par le Roi, & les Officiers leur pretoient Serment de Fidèlité: Et l'Edit étoit declaré Perpetuel & Irrevocable, & comme tel, couché & enregiſtré dans tous les *P*arlemens & dans toutes les Courts de Judicature du Royaume.

Mais, ni tous les Services rendus par les *P*roteſtans à ce grand Roi, par le moyen deſquels il parvint à la Couronne, ni l'Engagement Solemnel de cet Edit, ne furent capables de les garentir de la Perfidie du

*P*apiſme

Papiſme ; Car ſous le Miniſtere du Cardinal de Richelieu, c'eſt à dire, ſous le Règne ſuivant, ils furent encore attaquez & reduits à la neceſſité de reprendre les Armes pour leur Defenſe : Tant que ledit Cardinal, après avoir fait la *P*aix trois fois avec eux & l'avoir violé autant de fois, acheva de les ſoumettre entierement par la priſe de la Rochelle ; Après qu'ils eurent été miſerablement abandonnez par les Anglois, & qu'ils eurent perdu dans le Siege plus de treize mil Perſonnes de Famine.

Depuis ce tems-là, ſous la Minorité du Roi d'aujourd'hui, lors que les Brouilleries entre le Prince de Condé & la Reine Mere eurent allumé le Feu de la Guerre, les *P*roteſtans ne contribuerent pas peu à le maintenir dans cette même Puiſſance, qu'il employe à preſent pour les détruire.

On voit donc que cette Hiſtoire juſtifie aſſez bien ce que j'avois avancé, que la maniere dont-on en uſe à preſent avec les *P*roteſtans eſt pleine de Perfidie & d'Ingratitude. De *P*erfidie, parce qu'on n'y a aucun égard aux plus Sacrez Engagemens, ni aux Traitez les plus Solemnels. D'Ingratitude noire, parce qu'on exerce ces Fureurs & Cruautez contre ceux-là même, qui, aux dépens de leurs Vies & de leurs Biens, ont élevé la Maiſon de Bourbon à ce degré de Grandeur dont-elle eſt en *P*oſſeſſion.

Je me ſuis d'autant plus volontiers attaché à donner l'abregé de cette Hiſtoire, qu'il paroît par là que les *P*roteſtans de France ſont ſur un autre pié que les autres Sujets de cette Monarchie, & que le Droit que leur Roi a ſur eux, differe du *P*ouvoir qu'il a ſur le reſte de ſes Sujets ; Car il paroît qu'ils ſont ſes Sujets par des Stipulations & Conventions expreſſes, & que leur Obeiſſance a toujours été regardée comme Conditionnelle : Ils ont fait la *P*aix & la Guerre avec leurs Rois ; Non comme des Rebelles ; Mais comme des *P*erſonnes qui avoient un

Droit

Droit Legitime de se maintenir & de se deffendre ; Leurs Rois leur ont donné des Villes de Sureté pour l'Execution des Traitez faits avec eux ; Chose qui dans sa Nature, emporte qu'ils étoient en droit de retenir ces Villes contre lui, s'il n'executoit pas les choses promises dans lesdits Traitez, sans encourir le Blame de Rebellion.

De sorte que le Droit Naturel qu'ils avoient de jouir de la Liberté de Conscience, lequel leur étoit confirmé par ces Traitez & Edits, étoit une Autorité suffisante pour justifier leur prise d'Armes ; Aussi ai je remarqué qu'aucun Historien François que j'aye leu, non pas même les plus partiaux, n'ont jamais traité ces Guerres du mot de Rebellion ; Mais seulement de Guerre avec les Huguenots : Et la fin de ces Guerres s'appelle toujours, *la Paix avec les Huguenots*, comme il est clair par toute l'Histoire des Guerres Civiles de France par d'*Avila*.

L'Histoire des *Protestans* de la *Haute Hongrie* & de *Boheme*, pourroit à plusieurs égards être mise en parallele avec celle-ci, les Persecutions & les mauvais Traitemens qu'ils ont receus, leur ayant été faits après des Traitez & des Accords aussi Solemnels qu'il se peut ; De sorte que ce pauvre *Peuple* infortuné étant entierement privé de tout Secours de leurs Freres d'Allemagne, ont été enfin obligez d'avoir recours à la Protection de ceux que le Vulgaire regarde comme les plus grands Ennemis de la Chretienté, savoir les Turcs, qui leur sont pourtant beaucoup plus favorables, puis qu'au lieu de les *Persecuter*, comme les Papistes, ils observent Religieusement les Traitez faits avec eux au sujet de la Religion. Et sur ce sujet je me souviens de ce qu'un Ministre Hongrois, chassé de son Pays par la Persecution, me dit un jour en parlant de ces choses, *Que c'étoit avec Douleur qu'il le disoit ; Mais que les Turcs, quoi qu'il en coutât bien cher pour cela aux Protestans*

testans Hongrois, leur étoient beaucoup plus équitables & plus Loyaux que les Imperiaux, quoi que ceux-ci pretendissent être Chrétiens, & s'appellassent ainsi.

*P*eut-être quelqu'un dira ici, que c'est à tort que nous condamnons la Violence & l'Injustice des François & des Imperiaux, à l'égard de leurs Sujets, puis que nous approuvons qu'on fasse la même chose aux *P*apistes, & qu'ainsi nous voulons, contre le Commandement de Dieu, faire le Mal afin que Bien en advienne.

La Reponse à cette Objection est aisée, elle est renfermée en ce que nous avons dit, qu'il faut prendre à part tout le *P*arti Papiste & tout le Parti Protestant, & les considerer comme deux Corps divisez en Interest & en Religion : Et par consequent il est juste, que la *Retaliation* ou le Droit de Represailles ait lieu pour les Membres des deux *P*artis, lors qu'ils ont souffert de la part des Membres de l'autre *P*arti, par la même raison qu'on tire satisfaction des Depredations que font les Sujets d'un *P*rince en Guerre, en se servant de Represailles sur d'autres Sujets du même Prince.

Mais on y peut répondre encore d'une maniere plus claire, ainsi, c'est qu'il est constant que les Sujets *P*apistes, de certains Etats Protestans, ont merité par leurs Cruautez & Rebellions, diverses fois d'être exterminez, si la Misericorde ne l'avoit pas emporté pour un tems sur la Justice ; De maniere qu'aujourd'hui cette Justice qui avoit été suspenduë à leur égard, peut s'exercer en les chassant de ces Etats, & par ce moyen la Loi du Talion sera executée par la Justice Publique, & leur Expulsion servira au même tems de Chatiment pour tous leurs autres Crimes, & de Represailles pour les Oppressions horribles que leur Parti fait souffrir aux *P*rotestans aujourd'hui. Dieu lui même se sert souvent de

cette

cette Methode, lorſqu'il permet que le Chatiment infligé pour un moindre Crime qui eſt connu, ſoit comme l'Executeur de ſa Vengeance pour quelque Crime caché d'une plus grande Atrocité.

Pour ne chercher point d'exemples de ceci plus loin qu'en Irlande, tout le Monde ſait que les *Papiſtes* y firent perir par un Maſſacre plus de deux cent mil *Proteſtans* en 1641. & qu'il n'a pas tenu à eux qu'ils n'en ayent fait perir autant & plus depuis de la même maniere, & que dans cette derniere Guerre, ils ont été la cauſe de la deſtruction d'autant de *Peuple* ; Et ainſi ils meritoient ſans doute tout le mauvais Traitement que peuvent meriter des Sujets Ingrats, Cruels & Rebelles : Auſſi Cromwell eu-t-il de ſon tems la penſée plus d'une fois de Tranſplanter toute la Nation hors de cette Iſle. S'il l'avoit fait, ou ſi nous l'avions fait en dernier lieu, je ne croi pas qu'aucune Nation au Monde nous eut pû taxer d'Injuſtice, & je ſuis très-perſuadé que Cromwell, en ne le faiſant pas, agit avec plus de Generoſité que de Sageſſe ; Car il eſt conſtant, que s'il l'avoit fait, il nous auroit épargné par là cette derniere Guerre & la depenſe des Treſors immenſes qu'elle nous a couté, & la Ruine d'une infinité de Familles *Proteſtantes*, qui en ont étez chaſſées par le Roi Jaques, & la Deſtruction & Deſolation de London-Derry, les Maladies de Dundalk, & le Sang de plus de 150000 Ames qui y ont peri tant d'un côté que d'autre.

Si quelqu'un demande où Cromwell auroit voulu les Tranſplanter ; Sans répondre directement à la Queſtion, comme je pourrois bien faire, il ſuffit pour mon Deſſein de dire, que s'il en avoit nettoyé l'Iſle, il nous auroit peu importé de quel côté ils ſeroient allez : Le Roi de France a deja donné l'Exemple à tous ceux qui voudront chaſſer leurs Sujets, de les laiſſer aller où ils veulent,

lent, & ainſi ils ne manquent pas de ſe ſeparer; Au lieu que s'il avoit envoyé les *Proteſtans* en quelque lieu particulier, ils y auroient été en ſi grand nombre & ſi Unis, qu'ils auroient pu revenir Armez, & être en état d'ajouter une autre Guerre *Huguenote* aux precedentes.

J'ai auſſi vû parmi les Lettres d'Etat de Monſieur Milton, qui etoit ſon Secretaire pour les Affaires Etrangeres, une Lettre écrite aux Etats de Hollande, dans laquelle pour leur perſuader de ſe joindre à lui pour obtenir quelque adouciſſement pour les *Proteſtans* du *Piemont* qui étoient opprimez; Il leur propoſe de faire une Ligue avec eux, & avec les autres Etats Reformez, pour forcer le Duc de Savoye à traiter mieux les Vaudois; & ſemble menacer de chaſſer tous les *Papiſtes* d'Angleterre, d'Ecoſſe & d'Irlande. Je me ſouviens qu'en parlant de cet endroit de Cromwell dans une Compagnie, quelcun demanda, *Qu'en auroit-il été, quand il les auroit tous chaſſez?* Un autre repliqua, *Il n'en ſeroit pas reſté un ſeul.* Ce qui m'oblige de rapporter ce Mot, n'eſt pas qu'il y ait beaucoup d'Eſprit dans la Repartie; Mais, c'eſt ſeulement pour introduire la Queſtion,

Qu'en auroit-il été?

Premierement, s'il l'avoit fait, il y a apparence que nous n'aurions point eu de Conſpiration *Papiſte* en 1678 ni n'aurions été ſujets à aucune des Conſequences facheuſes qui la ſuivirent: On ne nous auroit point forgé de pretenduë Conſpiration ſur celle là; Ruſſel, Sidney, Armſtrong, *&c* n'auroient point été mis à Mort injuſtement; Nous n'aurions point ſouffert l'effuſion de Sang que cauſa la Deſcente du Duc de Monmouth, ni de celui qui fut ſi cruellement répandu par la main du Bourreau dans le Weſt; Nous n'aurions point eu de Succeſſeur *Papiſte*, ni de grande Armée en pié, ni d'Evêques à la Tour;

On

On n'auroit point ravi les Chartres & les *P*riviléges des Villes & Universitez : Nous n'aurions point eu de Commission Ecclesiastique, *&c.*

Secondement, Nous n'aurions point eu de Nonce de Rome, pour conquerir le Royaume pour le *P*ape, ni de Feux de Joye pour un *P*rince de Galles supposé, ni de Messe chantée en la Chapelle du Chateau de Windsor, ni de Seminaires de *P*rêtres & Moines, ni des Convents de *P*utains à Chelsey, Lincolns-Inn Fields, & Hammersmith.

En troisiéme & dernier lieu, on ne nous auroit point fait une Guerre de neuf Années pour rétablir un Roi *P*apiste ; La Nation n'auroit point dépensé soixante Millions Sterling, ni perdu plus de 200000 de ses plus Vaillans Sujets pour maintenir sa Liberté ; Le Roi Guillaume auroit été Roi par le Droit de sa Femme, & il auroit été admis à la Couronne d'une maniere paisible avec elle, & nous n'aurions point vû tant de Conspirations contre sa *P*ersonne, & n'en craindrions pas d'autres comme nous faisons. Il y a aussi apparence que le *P*apisme n'auroit pas fait les progrez qu'il a faits ailleurs dans le Palatinat & dans la Hongrie, & que les *P*rotestans de France n'auroient pas été détruits, Tant de Gens ne seroient pas aussi peris en Ecosse par la Rebellion.

Il y a toutes les apparences du monde que toutes ces choses ne seroient pas arrivées si Cromwell les avoit tous chassez du Royaume. Je deteste de tout mon cœur l'indifference qu'il temoigna pour le Bien Public, & pour la Religion *P*rotestante en ne l'executant pas.

Je ne pretens pas proposer ici à mon Lecteur de Raisons Politiques pour prouver que la chose se doive faire à present ; Ceux qui nous Gouvernent sont plus capables que nous de juger de ce qu'il est à propos de faire aujourd'hui pour le Bien Public. Mais j'ai cru que je pouvois m'avancer jusques-là sans offenser *P*ersonne.

Si l'Angleterre trouvoit à propos par un mouvement de Compassion pour nos Pauvres Freres de France, opprimez par les Papistes, d'user de Represailles sur les *Papistes* d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande, selon toutes les apparences cela entraîneroit ces Consequences, desquelles je fais Juges tous Lecteurs qui ne sont point preoccupez ; Savoir, si elles ne seroient pas justes, considerées en general, & avantageuses à l'Angleterre, à l'Ecosse & à l'Irlande en particulier.

Premierement, Il semble que ce seroit un Moyen Infaillible d'obtenir, par l'Intercession des Parties interessées, des Conditions favorables pour les Protestans de France ; Comme nous avons vû que l'Arrest que l'on fit du Maréchal de Boufflers, après la Reddition de Namur, fit rendre Justice aux Garnisons de Deinse & de Dixmuide qu'on retenoit Prisonnieres.

C'est un Usage trop connu dans la Guerre pour pouvoir contester là dessus ; Tout le Monde sait que si l'une des Parties met à Mort un Prisonnier de Guerre, ou qu'elle viole d'une autre maniere quelque autre Article, on use, de l'autre côté, de Represailles en faisant Mourir aussi quelqu'autre Prisonnier de Guerre ; Et quoi que le dernier soit une Personne Innocente, *Lex Talionis*, la Loi du Talion est le Mot, on n'en revoque point la Justice en doute.

Secondement, Cela mettroit ces Royaumes en état d'entretenir & de soulager ce grand nombre de Chrétiens desolez, par le moyen des Biens mêmes de leurs Ennemis, & le Roi de France pourroit, s'il le jugeoit à propos, dédommager les *Papistes* en leur donnant les Biens des Huguenots, ou comme il le jugeroit à propos.

Il est très certain que les *Papistes* d'Angleterre, n'auroient pas la moitié de Raison de se plaindre de ce

ce Procedé, comme les Proteſtans de France en ont; Car ils ne ſauroient produire aucuns Traitez, ni aucuns Edits pour la Liberté de leur Religion : Les Loix du Royaume ſont expreſſement contr'eux, parce que leur Religion eſt deſtructive de la Societé & ruine tous les Etats où elle domine : Elle reconnoit une Authorité Etrangere, qu'elle pretend être au deſſus de celle du Roi d'Angleterre, & la Malice de leurs Principes eſt ſi grande, que nonobſtant leur Foibleſſe ils ont toujours depuis 150 ans, ſous tous les Règnes de nos Princes Proteſtans, troublé la Paix du Royaume; Et encore à preſent qu'on les ſouffre, nonobſtant toutes ces Raiſons, ils refuſent de prêter Serment de Fidelité au Gouvernement, & s'ils n'y excitent pas de plus grands Troubles, nous en avons l'obligation à leur Impuiſſance, & non au defaut de leur bonne Volonté.

Mais quand même ils auroient pour eux toutes les Raiſons que les Proteſtans de France alleguent, ils n'auroient ſujet de ſe plaindre que de leurs propres Amis, pour les mauvais Traitemens qui leur ſeroient faits : Car le Pape, s'il avoit veritablement quelque conſideration & amitié pour eux, pourroit employer ſon Credit & ſon Autorité auprès du Roi de France, pour faire rendre aux Proteſtans leurs Libertez, afin de les mettre à couvert du même Traitement que l'on fait aux Proteſtans.

Il y a à la verité des Gens qui s'imaginent qu'un ſi grand nombre d'Etrangers venant parmi nous, pourroit être prejudiciable au Commerce, & à nos Manufacturiers & aux autres Sujets, & qu'il nous ôteroit le Pain de la Main & affameroit nos propres Pauvres.

C'eſt là une Objection, qui, quoi que peu ſolide, demanderoit un petit Volume pour y répondre: Mais en general on peut affirmer qu'aucun nombre d'Etrangers, quelque grand qu'il pût être, ne ſauroit être prejudiciable à l'Angleterre. Le grand

nombre de Peuple eſt la Richeſſe & la Force d'un Royaume : Et ſi nous avions un Million de Peuple en Angleterre, au de-là de ce que nous en avons, de quelques Nations qu'ils puſſent être, pourvû qu'ils ne fuſſent pas Papiſtes, il s'en faudroit beaucoup que cela nous fût deſavantageux.

Il eſt vrai, que ſi ce Million de Peuple étoient tous Artiſans ou tous Manufacturiers, cela pourroit nuire à nos Pauvres qui ſeroient employez en ces Manufactures : Mais en ſuppoſant qu'il y eut un tiers d'Artiſans, un autre tiers d'Ouvriers à la Terre, ou de Gens employez à l'Agriculture ou à la Navigation, & un tiers de Marchands, Gens de Boutique, ou Gentilshommes ; En ce cas y en eut-il un beaucoup plus grand nombre qui vinſſent s'établir en Angleterre, cela bien loin de faire du mal, ſeroit très avantageux au Royaume en general : Ce qui ſe peut démontrer par ce ſeul exemple.

Suppoſez que cette Addition de Peuple fût d'un Million, il ſe conſumeroit une plus grande quantité de Blé & de Chair pour Nouriture & pour Breuvage, & à proportion auſſi d'Etoffes pour s'habiller & de Meubles pour ſe Meubler : Le premier employeroit plus de Terres, & le ſecond plus de Peuple. Or il eſt conſtant & viſible que nous avons en Angleterre plus de Terres non cultivées, en friche & abandonnées, qu'il n'en faudroit pour nourir un beaucoup plus grand Peuple que nous n'avons : Et nous avons une Etappe inépuiſable de Laine pour les Manufactures. Plus nous cultiverons de Terres & plus les Revenus augmenteront, auſſi bien que le Capital de toute la Nation : Et plus il y aura de Manufactures, & plus il y aura d'occupation pour les Pauvres, & plus auſſi les Manufacturiers s'enrichiront.

On pourroit apporter un grand nombre d'autres Raiſons, pour prouver que le grand nombre d'E-

trangers

trangers qui viendroient en ce Royaume ne ſauroit porter aucun Prejudice à la Nation, à l'égard du Commerce : Mais ce n'eſt pas la principale choſe dont il s'agit ici.

Si les Princes Papiſtes perſecutent leurs Sujets Proteſtans avec tant de Cruauté, les chaſſent de leurs Etats par leur Barbarie, & les forcent à chercher un Azile dans les Pays Etrangers : La choſe ſemble parler d'elle même : Les Princes Proteſtans ne ſauroient trouver de meilleur moyen, pour arrêter le Cours des Oppreſſions énormes que l'on fait à ces pauvres Gens, ou pour les ſoulager dans leur Exil, qu'en traitant les Papiſtes qui ſont en leurs Etats de la même maniere, & en invitant leſdits Francois Perſecutez à venir vivre dans la Place & dans les Biens de leurs Adverſaires. C'eſt la Loi du Talion, *Lex Talionis* : Et c'eſt un moyen aſſuré pour laſſer bien-toſt les Papiſtes. Car je croi qu'on ne fera pas difficulté de m'accorder qu'il y a un beaucoup plus grand nombre de Papiſtes parmi les Proteſtans, que de Proteſtans parmi les Papiſtes : Et l'Exil des deux Partis ſeroit auſſi fort different, à l'égard des Lieux où ils ſe retireroient ; Car, à parler en general, les Etats *P*roteſtans ſont meilleurs aux Etrangers pour y vivre, parce que le Commerce du Monde eſt entre les mains des *P*roteſtans : *P*ar conſequent l'Exil des *P*roteſtans de France, de Hongrie, du *P*alatinat, *&c.* leur ſeroit moins deſavantageux que celui des Papiſtes d'Angleterre, d'Ecoſſe, d'Irlande & de Hollande, *&c.* qui ſeroient obligez de ſe retirer dans des *P*ays ou il y a peu de Manufactures, peu de Commerce & de très pauvres reſſources pour des Etrangers. De ſorte que la Condition des *P*apiſtes Exilez ſeroit beaucoup moins avantageuſe : Et il n'y a point de doute, que lors que les *P*rinces *P*roteſtans de l'Europe jugeront à propos de ſe ſervir de ce Remede, les Etats *P*apiſtes

reconnoîtront qu'il eſt de leur Intereſt de faire un Cartel & de convenir de Conditions par leſquelles leurs Sujets *P*roteſtans auront la Liberté de Conſcience, dans les *P*ays de leur Naiſſance, ſans être expoſez à aucune *P*erſecution. De cette maniere la *P*erſecution auſſi bien que la Guerre, pourroit ſe terminer par une Heureuſe & Univerſelle *P*aix pour l'Europe, auſſi bien à l'égard de la Religion, qu'à l'égard des Affaires Civiles, ce que l'on a ſi ſouvent tenté de faire par d'autres Moyens avec ſi peu de Succez.

Reponſe à pluſieurs Objections qui ſe font contre cet Excellent Ecrit.

QUelques uns ſe ſont imaginez que l'Auteur entend que comme les *P*apiſtes forcent les *P*roteſtans, ſous peine des derniers Supplices à adorer mille Creatures mortes, ou viles & abjectes, & des Dieux auſquels ils aimeroient mieux être morts que de leur reſſembler, & à croire mille folies comme des Articles de Foi : Que les *P*roteſtans devoient auſſi ſe ſervir des mêmes moyens pour forcer les *P*apiſtes à embraſſer leur Religion. Mais l'Auteur eſt bien éloigné de ce ſentiment impie, encore qu'il n'y ait rien dans la Religion *P*roteſtante que de Saint & de conforme à la *P*arole de Dieu, il ſait trop bien qu'il n'y a que Dieu ſeul qui ait droit d'impoſer des Loix à la Conſcience ; Il entend ſeulement que comme les Papiſtes font mourir les Proteſtans, ou les dépouillent de leurs Biens, ou les banniſſent, ou en un mot leur font ſouffrir mille Maux & Outrages en leurs Perſonnes, Biens ou Familles, ſeulement parce qu'ils ſont Proteſtans. Que les Proteſtans doivent pratiquer le ſemblable à l'égard des Papiſtes, non par

par un Principe de Cruauté, de Perfidie & d'Impieté, comme lesdits Papistes le font ; Mais par un Principe au contraire de Charité & d'Humanité pour mettre à couvert la Vie, le Repos & la Conscience de leurs Freres Protestans. Par un Principe de Precaution & de *Prudence*, pour leur propre Conservation, en maintenant ceux qui sont du même Parti qu'eux, & la Ruine desquels entrainera infailliblement la leur. Par un Principe de *Pieté* & de Zèle pour la Gloire de Dieu, dont la Majesté est violée d'une maniere énorme par cette conduite enragée & desesperée des Papistes, qui continuera jusqu'à la fin du Monde, si on ne l'arrête de cette maniere. Par un principe de Respect pour la Nature Humaine, qui n'a jamais été avilie, dégradée & deshonorée par aucun Ordre de Méchans, au point qu'elle l'est par toutes les Lachetez, *Perfidies* & Cruautez de l'Eglise Romaine, qui surpassent toutes celles dont on avoit jamais oüi parler avant elle : Car il faut remarquer sur cela que parmi les Nations les plus Barbares, lors qu'on est même en Guerre, ceux qui maltraitent & tuent leurs Ennemis Desarmez sont regardez comme des Infames, quoi que d'ordinaire les Gens de Guerre ne soient pas fort scrupuleux. Et parmi les Voleurs de Grand Chemin ceux qui ont quelque Humanité s'abstiennent de Tuer autant qu'ils peuvent.

A cet égard, non seulement tous les Etats Protestans, mais toutes les Nations de la Terre ont interest qu'une telle Méchanceté, envers de bons & fidèles *Sujets*, soit reprimée, laquelle dépoüille l'Homme de l'Humanité & le transforme en une Bête Enragée, ou en un Demon. Les *Papistes* même qui ont quelque reste d'Honnèteté & d'Humanité, devroient courir sus à ceux d'entr'eux qui deshonorent de cette maniere notre Nature Commune, & qui ravagent & desolent ainsi la Societé, & remplissent le

le Monde de Crimes qui provoquent la Colere de Dieu contre tout le Genre Humain, tant contre ceux qui les commettent, que contre ceux qui les souffrent.

Mais l'Eglise Romaine a tellement corrompu par sa Tirannie & par ses Principes, qui font passer la Perfidie & la Cruauté pour des Actes de Foi & de Charité; Elle a, dis-je, tellement corrompu toutes les Notions de l'Humanité, de la Charité & Protection que se doivent toutes les Nations du Monde les unes aux autres entant qu'Hommes, & beaucoup plus entant que Chrétiens, qu'on n'en remarque plus aucune trace parmi les Papistes. Et même elle a infecté par Contagion les Protestans d'insensibilité pour les Cruautez & Barbaries qu'on exerces sur leurs Freres, sans que l'Interest Commun même les ait pû réveiller jusqu'ici.

Ces Etats Protestans y sont encore obligez, pour le bien des Papistes même, afin qu'ils ne se souillent plus de tant de Crimes, ausquels leur Pape & leur Clergé les portent.

Ils le doivent encore par un Principe d'amour pour le Genre Humain qui se corrompt au dernier degré par l'Exemple contagieux des Barbaries de l'Eglise Romaine, & qui se détruit tous les jours par ce moyen là. Enfin notre Auteur entend que les Protestans doivent mettre cette *Loi du Talion* en pratique pour la décharge de leur Conscience. Car il n'y a point de doute que Dieu leur fera rendre compte un jour, & leur redemandera le Sang & les Ames de tant de milliers d'Innocens, qui sont leurs Freres, & qu'ils laissent ainsi détruire par la fureur de ces Idolatres, le pouvant empêcher, & qu'en particulier les Princes Protestans sont obligez de faire tout leur possible pour cela.

Quelques uns s'imaginent aussi que cette Loi du Talion est trop severe, ne considerant pas que, comme

comme dit fort bien notre Auteur, Dieu même l'a Consacrée par sa Loi & par son Exemple, & qu'elle est & à toujours été la Règle & la Mesure des Chatimens & des Recompenses entre les Hommes. C'est en la suivant que les Princes & les autres Magistrats font du Bien ou du Mal aux Bons & aux Méchans, & qu'ils protegent & défendent leurs Sujets contre les Violences des Etrangers. Toutes les Nations de la Terre la suivent chez eux avec leurs Sujets en tems de Paix, & en tems de Guerre avec leurs Ennemis. Toutes les Loix Morales & Politiques émanées de Dieu la confirment, *Qui répandra le Sang de l'homme, son Sang sera repandu*, dit la Loi de Moïse. *De telle mesure que vous mesurerez il vous sera mesuré, & de tel jugement que vous jugerez vous serez jugé*, dit l'Evangile. Sans cette Loi la Societé Humaine ne sauroit subsister.

D'autres disent qu'il faut laisser la Vengeance à Dieu ; Mais ils ne considerent pas que c'est par les Souverains qui sont ses Ministres établis pour la Bien de la Societé, de laquelle ils sont aussi les Ministres, qu'il l'exerce dans ce Monde. Elle est seulement defenduë aux particuliers, qui sont remplis & aveuglés de Passions, & qui ne garderoient pas de mesure, & qui ne doivent pas être Juges & Parties dans leur Cause.

D'autres alleguent aussi qu'il n'y auroit pas de Justice à faire souffrir des Innocens pour des Coupables, & cette maxime de l'Evangile, *Qu'il ne faut point faire Mal afin que Bien en arrive.* Objection que l'Auteur lui même a refutée & qui revient à celle de ci dessus, que la Vengeance appartient à Dieu seul. Mais ces Objections ne font rien contre notre Loi du Talion, ou contre la Justice ou la Vengeance des Etats & des grandes Societez, ni contre le Mal que se font des Peuples qui sont en Guerre les uns contre les autres: Dans ces occasions, ce qu'on appelle les

les Innocens, les Femmes, les Enfans & les plus Gens de bien en souffrent comme les autres. C'est un Mal inevitable, lequel on regarde comme un Bien, en comparaison de plus grands Maux ausquels on seroit sujet sans cela. A cet égard, la Loi de Dieu est la même que celle de la Nature & de tous les Peuples, *Salus Populi suprema Lex esto* Le Salut du Peuple doit être la Souveraine Loi. S'il y avoit du Mal dans ces Represailles sur les Membres Innocens, qu'on appelle du Parti Papiste, il devroit être imputé au Parti qui est l'Aggresseur, qui peut l'arrêter quand il voudra en faisant cesser la Persecution. On ne sauroit l'imputer aux Etats ou Princes Protestans qui doivent la Protection à leurs Freres & à ceux de leur Parti, à laquelle ils ne peuvent manquer sans pecher contre Dieu, contre leurs Freres & contr'eux mèmes, & mèmes contre le Genre Humain, lors qu'ils peuvent la leur donner. Ils seroient mèmes coupables des Barbaries que l'on commet contr'eux ; Car selon les Theologiens & les Jurisconsultes, qui n'empêche pas une Injure quand il le peut en est coupable. Ils doivent travailler non seulement à ce que leurs Sujets, mais les Sujets des autres Princes, & mêmes tous les hommes s'il se peut, *Menent une Vie paisible & tranquille en toute Pieté & Honnêteté*, c'est pour cela que les Princes & les Souverains sont établis. Il y auroit beaucoup plus de mal à souffrir que leurs Freres, & ceux de leur Parti, qui sont de veritables Innocens, fussent ainsi détruits, quoi que Sujets d'un autre Prince. Tous les hommes & toutes les Nations doivent vanger, s'ils le peuvent, les Violations publiques de l'Humanité, du Droit des Gens, des Loix de la Nature & de la Societé, à l'égard des autres hommes qui sont leur Chair. En ce Cas tous les hommes ne sont qu'une Famille, dont tous les Membres se doivent la Protection les uns aux autres.

Selon

Selon la Prudence les Papiſtes ne devroient être ſoufferts dans aucuns Etats Libres & Souverains, à cauſe de leur adherance au *Pape*, qui eſt l'Ennemi de tous les Souverains : A cet égard il n'y a point d'Innocens parmi eux. Si la Prudence veut qu'un Etat empêche ſes Voiſins de s'agrandir trop aux dépens des autres Voiſins, les Etats Proteſtans ſont encore plus indiſpenſablement obligez d'empêcher les Papiſtes d'empieter ſur eux mêmes, en ruinant leurs Freres qui ſont de leur Parti.

Bien loin qu'il pût y avoir du défaut dans cet Exercice juſte de la Loi du Talion, les mêmes Theologiens & Juriſconſultes conviennent que toutes les Nations, tous les *Peuples* ont un Droit Naturel, & que c'eſt leur Devoir de faire tout leur poſſible pour châtier & ramener à la Raiſon & à l'Humanité leurs Voiſins, lors qu'ils la violent d'une maniere énorme, juſqu'à les exterminer même entierement depuis le premier juſqu'au dernier, plûtoſt que de ſouffrir parmi le Genre Humain des *Peſtes* ſemblables qui le deſhonorent & provoquent Dieu; Ils ſoutiennent hautement que c'eſt le Devoir de tous les *Princes* & Peuples, quoi qu'ils n'ayent aucun ſujet perſonnel de ſe plaindre d'eux, pourvû qu'ils n'expoſent & n'incommodent point trop leurs propres Sujets en le faiſant. Si par exemple, diſent-ils, ces Voiſins denaturez font métier de Violer la Foi aux Etrangers & à leurs Sujets; S'ils accablent leurs Sujets d'Impoſitions au deſſus de leurs Forces; S'ils ſont Cruels envers eux & les font Maſſacrer ſans ſujet; S'ils exercent ou font exercer la *Piraterie* ſans Commiſſion; S'ils veulent détruire la Religion Chrétienne; S'ils ſont Mangeurs d'Hommes, *&c.* Or il eſt certain que le *Pape* & ſon Clergé & les Inſtrumens dont-il ſe ſert font pis que tout cela en France & ailleurs, & ce qui eſt le comble de l'Impieté & de la Mechanceté, ils diſent qu'ils le font pour la Gloire de Dieu & au Nom de Jeſus Chriſt.

Il

Il y en a qui disent, mais ce Projet de Reunion entre tous les Protestans pour leur Deffense commune, est impraticable, parce qu'ils different entr'eux pour la Religion, & que l'Ennemi Commun, savoir le *Pape*, entretient secretement un nombre innombrable de *Pensionnaires* parmi eux & de faux Freres, sous le Nom de Docteurs, sous toutes sortes de formes, & dans toutes les Sectes, pour les diviser de plus en plus & les échauffer les uns contre les autres ; Comme aussi il a un grand nombre d'Ecclesiastiques interessez, Mondains & Vicieux parmi eux à ses Gages, qui s'opposeront à un si Saint *Projet*. Mais je repons que dans cette derniere Guerre nous avons vû se former une Ligue plus difficile, & se maintenir nonobstant tous les efforts d'une des plus grandes *Puissances* de l'Europe, pendant long-tems pour des Interests d'Etat sinplement, au lieu qu'ici il y va de l'Etat & de la Religion ; Car le Clergé *Papiste* ne separe point ces choses, attaquant votre Religion, il attaque vos Etats & vos Biens, & même il n'en veut qu'à eux ; La Religion n'est qu'un Masque, il ne croit rien lui même. Il veut vous dépouiller & transrègner sur vous, toute leur Religion n'a d'autre but. Si vous ne resistez, lors qu'il est encore tems, vous ne le pourrez plus faire après avec succez, il vous fera mourir cruellement. On a vû, dis je, dans la derniere Guerre, les *Protestans* & les *Papistes*, c'est à dire, les Brebis & les Loups unis ensemble. Pourquoi donc un plus grand Interest & un plus grand Danger ne reuniroit il pas les Protestans qui sont Freres.

On dit encore, Mais la Republique de Hollande qui est un des Principaux Membres du Corps *Protestant*, ne consentira jamais à chasser les *Papistes* de ses Etats, elle s'affoibliroit & dépeupleroit par là. Je répons, qu'il y a apparence qu'en très peu d'années la Hollande seroit plus riche & plus peuplée qu'elle n'est, par le moyen des Protestans qui y viendroient de

toutes

toutes parts pour remplir la place des *Papistes*, parce que le Pays est propre pour le Commerce & en est en possession. 2. La plupart de leurs *Papistes* sont des Ennemis dans leur Sein, qui sans la crainte qu'ils ont eu de perdre leurs Biens dans un changement, les auroient dèja trahis & livrez à leurs Ennemis, & auroient bouleversé l'Etat. 3. Je dis que les Papistes de Hollande & leur Clergé qui est nombreux, & qui s'y enrichit beaucoup & y vit en delices, à cause des *Cloppes*, qui sont des Religieuses Seculieres, qui ont communement du Bien, & qui disposent de leur Patrimoine en leur faveur pour l'ordinaire, & avec qui ils vivent comme Mari & Femme sans qu'il en paroisse d'Enfans ; Ces Ecclesiastiques, dis-je, interccederoient necessairement auprès du Pape & de ses Principaux Agents pour faire cesser la Persecution. 4. Je dis que si la Province de Hollande n'étoit pas d'humeur à faire cela, les autres Provinces le pourroient faire, & toutes ensemble prèteroient les Mains aux autres Etats Protestans qui le feroient. 5. Il y a des Etats Protestans qui seuls le pourroient faire chez eux aisément, sans rien craindre de tout le Corps Papistique. 6. Il n'y a point de necessité pour plusieurs Etats Papistes, à moins que le Pape ne les y force, à former une telle Ligue, comme il y en a une indispensable pour les Protestans ; Car les Protestans qui suivent les Regles de l'Evangile, ne leur feront jamais aucun Mal, s'ils ne leur en ont fait premierement. 7. Il est fort à craindre que si les Hollandois & les autres Etats Protestans ne s'unissent bien-tost pour leur Deffence Commune, le Papisme les engloutira tous avant qu'il soit long-tems : Ils ont à present un Grand Prince qui les maintient & tient certains Etats Papistes fort cruels en Bride ; Mais si Dieu le leur ôtoit, ce qu'à Dieu ne plaise, comme le Papisme ne meurt jamais, ni sa *Perfidie* & Cruauté, il y auroit tout à craindre de ce coté là.

On peut dire encore, que cette Union ne se peut faire ou qu'elle ne peut durer, à moins que quelque Grand & *Puissant* Prince ou plusieurs parmi les *Protestans*, n'y travaillent avec un grand Courage & avec Zèle, & qu'après leur Mort d'autres semblables ne leur succedent pour entretenir cette Union. Au lieu que le *Papisme* est toujours uni, ayant une Ame commune qui est la Tirannie du Pape, qui les tient tous enchaînez par l'Ignorance, & par des multitudes innombrables de ses Satallites. Et que comme les *Papes* & leur Clergé ne meurent point & seront toujours Ambitieux, Avares, Orgueilleux & Cruels, ils ne lâcheront jamais prise, & tiendront ainsi tous les *Papistes* toujours sous leur joug, prests à tout faire pour eux contre les *Protestans*. Ce qui ne peut avoir lieu parmi les *Protestans* à l'égard des Papistès, parce que leur Religion est contraire à l'Avarice, à l'Orgueil & à la Cruauté, & qu'ils n'ont & ne peuvent avoir par consequent de *Pape* qui ait un interest personel à les tenir ainsi Unis. Je répons, que le grand Interest doit toujours tenir les Protestans Unis à cet égard, puis qu'il y va de tout. 2. Je dis que nous connoissons un Prince Protestant, qui Règne glorieusement, qui a toutes les Qualitez necessaires pour réussir à cette Union ; Il a la Pieté & le Zèle, & le Courage, la *Puissance*, la Reputation, l'Estime & l'Amour de tous les Princes Protestans, une grande dexterité & habilité pour menager tous les Esprits, & surmonter toutes les Difficultez. 3. Dieu, après lui, nous peut susciter d'autres Deffenseurs de son Eglise qui seront douez des Qualitez requises pour cela. 4. La *Planche* étant une fois faite, & les Protestans ayant reconnu & recueilli les grands Avantages de cette Union, y reviendroient aisément, & les Papistes s'en étant mal trouvez craindroient de les Irriter une autrefois. 5. En peu d'Années on peut avoir nettoyé les Etats *Protestans* de *Papistes*, & y a-

voir assuré le Repos Public, Je ne dirai pas que l'on pourroit faire un Traité ou Cartel pour toujours avec eux, parce qu'il n'y a aucun fonds à faire sur la Foi des Papistes. On ne doit pas dire que la Proposition de ces choses irritera les Papistes, & les obligera à nous prevenir & à ruiner quelques Etats Protestans avant que l'Union soit faite : Car ils sont toujours prests à faire tout le mal qu'ils peuvent, & quelque Mal qu'ils pussent faire à quelcun des Protestans, on seroit en état de les en faire repentir. 6. Je croi qu'en peu d'années on auroit tellement ébranlé le Papisme, que difficilement s'en pourroit-il relever, parce que ses Impostures & Friponneries sont plus connuës, & qu'on en est plus las qu'on n'a jamais été.

Ainsi l'on voit que le Projet de cet Ecrit est Grand & Noble, & qu'il se peut facilement mettre en execution, & qu'en general le Genre Humain a beaucoup d'obligation à un tel Auteur qui lui fait connoître ses Droits & voudroit y rétablir un chacun, & delivrer le Monde de l'Oppression & Barbarie du Papisme, & rendre au Genre Humain son Honneur & sa Gloire en y rétablissant l'Humanité, dont la Religion Romaine travaille sans cesse à le dépouiller & à changer les Hommes en autant de Diables.

Il y a lieu d'esperer que si les Etats Protestans suivoient le Conseil de notre Auteur, le Papisme succomberoit bien-tost, destitué de ce puissant & principal moyen dont-il se sert incessamment pour se maintenir, & pour faire des Conquêtes sur le Christianisme & sur le Genre Humain ; J'entens sa Tirannie & sa Cruauté, qu'il ne pourroit plus exercer ; & tous les autres Moyens subtils & deliez, dont la Cour de Rome se sert à present si heureusement, & qu'elle ménage avec tant de Soin, tant de Souplesse & tant d'Artifice, pour empêcher les Peuples Papistes de France & d'ailleurs, qui reconnoissent la fausseté de sa Religion, d'embrasser la veritable

mation, à laquelle elle sait qu'ils ont un grand penchant, lui deviendroient inutiles. On sait qu'elle les amuse par le *Jansenisme*, le *Socinianisme* & le *Quietisme*, comme avec des Os qu'elle leur donne à ronger ; Pendant que ses Docteurs Jansenistes, Sociniens & Quietistes qu'elle employe à cela, (qui découvrent de cette maniere les Sentimens d'un chacun, & qui l'informent de tout ce qui se passe, & qui sont ceux qui ont du penchant à Reformer la Religion) laissent en leur entier les horribles & brutales Opinions de la Transubstantiation, de l'Infaillibilité de l'Eglise Romaine, de l'Autorité du Pape, qui sont le Tout de la Cour de Rome, & les plus grands Monstres entre tous les Monstres de la Religion Romaine ; On sait encore, que ces Venerables Reformateurs, lesquels tantost on condamne & tantost on approuve à Rome, selon qu'ils le jugent à propos, pour duper mieux tout le Monde, & même les Rois & les *Princes*, disent la Messe & y vont sans y croire, Idolatrant & faisant Idolatrer les autres.

Mais toutes ces Subtilitez & toutes ces Ruses ne serviroient de gueres à la Cour de Rome, si les Etats Protestans s'unissoient ensemble, & mettoient en pratique la Loi du Talion, & usoient de Represailles contre Elle. Cela pourroit beaucoup servir, non seulement à la Conversion des *Papistes* ; mais de tous les autres Infidèles, Juifs, Payens & Mahometans, à qui la Perfidie & l'Inhumanité, qui sont essentielles à l'Eglise Romaine depuis tant de Siecles, donnent un *Prejugé* Invincible contre la Religion Chrétienne en general, la regardant, par cet endroit, comme la plus maudite Religion qui ait jamais été.

Par ce moyen encore les *Papistes* n'auroient plus le Mépris qu'ils ont pour les Protestans, qu'ils regardent tous comme des Esclaves Criminels, qui ne sont

ſont propres qu'à être les Victimes de leur Fureur, & ils pretendent qu'ils reconnoiſſent eux mêmes qu'ils ont Droit de les traiter de cette maniere, puiſqu'ils le ſouffrent tous ſi débonnairement : Et apparemment c'eſt ſur ce Fondement que la plupart de leurs Auteurs publient dans leurs Ecrits, & que la plupart des autres *Papiſtes* le font de Bouche dans les *Pays* Etrangers, *qu'il n'y a aucune Perſecution en France*, ſuppoſant que l'on ne leur fait que Juſtice quand on les Maſſacre & dépouille de leurs Biens, & qu'on les prive de leurs Femmes & Enfans, qu'on les envoye aux Galeres, qu'on Sacrifie leurs Enfans au Diable, en les menant à la Meſſe, & qu'au même tems qu'on leur fait tous ces Maux & une Infinité d'autres, on ferme tous les Paſſages pour les empêcher de ſortir du Royaume : Ils croyent, dis-je, ne leur faire que Juſtice, ce n'eſt point *Perſecution*. *O mites Diomedis equi, Buſyris Aræ Clementes.* Ce Mepris & cette Haine horrible regarde auſſi tous les Etats Proteſtans, auſquels le Papiſme prepare le même Traitement toſt ou tard, & ils croyent, où que leurs Gouverneurs ne ſe ſoucient pas de la Religion, ni de l'Honneur, ou bien qu'ils ſont dans l'Impuiſſance & dans l'Incapacité de leur rendre la pareille, ou qu'ils ſont entierement Aveugles & ne reconnoiſſent pas leurs Intereſts & ceux de leurs Peuples.

C'eſt ce qui les porte à former tous les jours des Pretenſions les plus injuſtes & les plus extravagantes contre les Etats Proteſtans, juſqu'à les vouloir dépouiller d'une partie de leur Souveraineté, comme eſt celle qu'ils forment aujourd'hui, qui eſt de ne vouloir pas leur accorder que les *Proteſtans* Refugiez chez eux, pour la ſeule cauſe de Religion, & qui ſont leurs Freres & leurs bons & fidèles Sujets, à qui ils doivent la même *Protection* qu'à leurs autres Sujets, puiſſent aller Trafiquer & faire leurs Affaires dans les *Pays* de leur Naiſſance & revenir librement,

pendant

pendant que les Etats *Protestans* souffrent que les Papistes Etrangers qui sont établis chez eux, quoi qu'Ennemis de l'Etat pour l'ordinaire, aillent dans les Pays *Papistes* & reviennent chez eux librement, où ils ont autant de Privileges que les bons & fidèles Sujets, & souvent s'y enrichissent au prejudice des autres; Et que tout ce qu'il y a de *Papistes* nès dans les Etats *Protestans*, & qui sont établis dans les *Pays* Papistes avant cette Guerre & depuis, & qui n'ont pas été Rebelles tout nouvellement, ont la Liberté d'aller & de venir dans lesdits Etats *Protestans* sans empêchement, quoi qu'on sache bien que leur *Papisme* les rende necessairement Ennemis de l'Etat. Quelle pretension est celle-là, de vouloir renverser ainsi le Droit des Gens, & dépouiller les Souverains & les *Peuples* de leurs Droits, parce qu'ils sont *Protestans*? Quelle Justice y a-t il dans de pareilles Pretensions? *Quis jura tam inæqualia dividit nobis?*

C'est à ce même *Principe* d'Injustice & d'Orgueil qu'on doit attribuer le grand Bruit que fait la Cour de Rome pour l'Expulsion de quelques Canailles de Moines & de Prêtres, Seditieux & Massacreurs, qu'on a chassez depuis peu d'Irlande, où leur nombre augmentoit tous les jours à l'infini. Quoi qu'ils sachent bien en leur Conscience que les Protestans ne peuvent les souffrir pour la Sureté de l'Etat, & qu'ils ne se sont jamais engagez le moins du Monde à le faire. La Cour de Rome fait fort bien aussi qu'ils machinent continuellement en sa faveur contre les *Protestans*, & qu'ils sont la Peste de tous les Etats, même des *Pays* Papistes. Et que nonobstant cela les *Protestans* souffrent, par une Indulgence à laquelle ils ne sont point obligez, qu'il reste encore en Irlande plus de *Presttres* qu'il n'en faut pour leur Service ordinaire, & qu'on les laisse assembler paisiblement pour leurs Devotions. Au même tems

qu'en

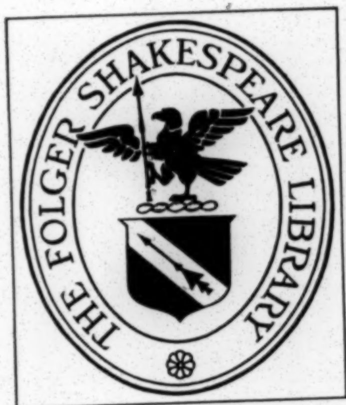
qu'en France & ailleurs, nonobſtant les Edits Irrevocables en leur faveur, les Sermens reiterez, la Fidèlité des Proteſtans, les grands Services rendus à la Couronne & au Roi d'apreſent, & quoi que leurs Principes ſoient Innocens & leur Religion propre à enrichir & à faire fleurir les Etats, on les Perſecute à toute outrance & au de-là de l'imagination, pour les forcer à changer de Religion. Et quelle Religion leur propoſe-t-on, bon Dieu! Et méme on ne veut pas qu'ils ſe plaignent de ces Traitemens. On ſait que le Livre de feu Monſieur Claude, Intitulé, *Les Plaintes des Proteſtans de France*, fut brulé à Londres, par la main du Bourreau, par l'Ordre du Roi Jaques, *&c.*

Si Dieu fait la Grace aux Etâts Proteſtans de ſurmonter cet Enchantement incomprehenſible & cet Aſſoupiſſement ſurnaturel dans lequel ils ont été juſqu'ici de ſouffrir tout du Papiſme impunement, & qu'ils mettent en pratique l'admirable Conſeil de notre Auteur : Il eſt comme infaillible que la face des choſes changera entierement ; Car ils peuvent faire, en s'uniſſant tous enſemble, beaucoup plus de mal aux Papiſtes, qu'ils ne leur en peuvent faire. Et moyennant cela Dieu les Benira, ſi non, il leur ſera rendre compte des Ames de leurs Freres que les Papiſtes auront fait perir, & du Sang Innocent qu'ils auront répandu, & méme ils éprouveront apparemment avant qu'il ſoit long-tems en leurs Perſonnes, dans leurs Conſciences, Biens, Familles, Liberté & Vie, la Fureûr & la Cruauté des Papiſtes qu'ils n'auront pas voulu reprimer, lors qu'il le pouvoient ſi aiſement.

FIN.

ERRATA.

P*Age* 13. *ligne* 1. *lisez* la Guerre. *Pag*. 26. *l*. 37. *lisez* autant de Raison. *pag*. 35. *l*. 19. *après le mot* dernier, *ajoutez* s'il ne se peut faire autrement, *Pag*. 36. *l*. 23. *au lieu de* transfregner, *lisez* regner.


THE FOLGER SHAKESPEARE LIBRARY